

Aujourd'hui nous sommes le dimanche 7 janvier. Nous fêtons l'épiphanie, la manifestation de Dieu en Jésus.

Pour entrer dans la prière, je peux me placer devant ce Dieu Trinité, ce Dieu de relation, Père Fils et Saint Esprit. Je demande à l'Esprit Saint d'augmenter mon désir de m'approcher de Jésus. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

En cette fête de l'épiphanie, nous écoutons la marche des rois, composée par Georges Bizet.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre deux de l'Evangile selon saint Matthieu.

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

« Des mages venus d'Orient » nous dit l'évangéliste. Ces mages ne connaissent ni le roi ni le Dieu d'Israël. Une étoile éveille leur attention: ils pressentent un surgissement majeur de l'invisible qui nécessite de se mettre en route avec des cadeaux précieux. Je regarde leur déplacement, leur élan.

Point 2

Les grands prêtres et les scribes savent où aller mais ne se déplacent pas. Hérode est intéressé mais il ne se déplace pas. Au contraire, il reste là, à faire du sur-place, en se consumant de jalousie et d'inquiétude. Et moi, quel déplacement est-ce que je peux envisager pour Jésus?

Point 3

Devant Jésus, en silence, dans une vraie gratuité, les mages se prosternent. A mon tour je regarde intérieurement l'enfant nouveau-né, la mère et le père, la simplicité des lieux. Les mages contemplent dans cet enfant la réalité du don de Dieu. Je demeure en silence devant la scène.

En écoutant de nouveau ce texte, je peux être attentif au chemin des mages et me déplacer avec

eux.

A la fin de ce temps de prière, je prends un moment pour rendre grâce pour cette rencontre. Je demande à Dieu son aide pour m'apprendre à le connaître intérieurement pour l'aimer et le servir davantage.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen